

Synthèse de l'actualité sylvo-sanitaire dans l'interrégion Sud Est

pour l'année 2015

Corse – Languedoc-Roussillon - PACA – Rhône-Alpes

Les conditions climatiques de l'année 2015

Cette année a été caractérisée par un hiver particulièrement doux, surtout en décembre et janvier avec un déficit pluviométrique sur Languedoc-Roussillon et une bonne partie des Alpes.

Comme en 2014, un printemps très chaud en avril mai, marqué aussi par un déficit hydrique important sur LR, PACA et l'Ouest de Rhône-Alpes et de la Corse. Suivi d'un fort rafraîchissement et de précipitations fin mai début juin.

L'été a été particulièrement chaud avec deux périodes caniculaires sur la première semaine puis les deux dernières de juillet. L'écart à la normale est très important sur les Alpes du Nord. La pluviométrie a été assez abondante, excepté sur le nord de la région Rhône-Alpes (Ain, Rhône, Haute-Savoie) et sur le sud de la Corse.

L'automne a été plutôt doux, avec une période fraîche fin septembre et octobre, puis une nouvelle période chaude à la fin des mois d'octobre et novembre. Avec une pluviométrie déficitaire sur les PO, l'Aude, le Gard, la Lozère, les Bouches du Rhône et l'Ouest du Var ainsi que sur la Corse. Les précipitations ont été normales voire supérieures sur le reste de l'inter région.

Des problèmes liés à la douceur de l'hiver et aux conditions pluvieuses de l'été et de l'automne 2014 sont apparus au cours de l'année (*Thyriopsis* sur le littoral, *Dothistroma* sur les reliefs des Cévennes, maladies des pousses sur pin et douglas). Au niveau de la végétation ligneuse, les effets d'un été très sec et chaud ont été en partie contrebalancés par une bonne pluviométrie hivernale, ainsi que celle de fin mai. Les périodes ensoleillées de juin, septembre et octobre ont permis le développement de populations importantes de scolytes (notamment typographe dans les Alpes) amplifiant ainsi la pullulation amorcée à l'automne 2014.

Les faits marquants ont été notamment :

- tempête du 4-5 février sur la méditerranée : de nombreux chablis,
- les épisodes neigeux se sont succédés sur les reliefs avec une année marquée par une forte instabilité du manteau neigeux et de nombreuses avalanches meurtrières,
- fort coup de vent sur la Lozère et la Corse le 5 mars : des incendies se déclarent en Corse avec l'effet de foehn,
- une période exceptionnellement chaude à partir du 7 mars avec un début de débourrement,



- fortes pluies et inondations fin mars, le 22 sur le Roussillon et les 28-30 sur les Alpes,
- vague de chaleur à partir du 7 avril ponctuée par des orages le 26 dans les Cévennes,
- inondations les 3 et 4 mai dans les Alpes du Nord suivies par une période de forte chaleur,
- mai sera ensuite marqué par de fortes chaleurs, jusqu'au 15, puis par des périodes de neige en montagne et des coups de vent. Ce temps d'alternance se prolongera jusqu'à fin juin,
- canicule pendant la première quinzaine de juillet jusqu'aux 20-21 où des orages frappent les Alpes et le sud de Rhône Alpes. Le mois de juillet bat des records sur les Alpes et sur Paca,
- au mois d'août, la chaleur et la sécheresse se confirment avec des orages du 21 au 24, notamment sur la région de Montpellier,
- le premier épisode Cévenol (30, 34, 07) commence le 12 septembre, une partie de l'A75 est emportée dans l'Hérault,
- un orage dramatique touche la Côte d'Azur le 3 octobre. La neige s'invite sur les reliefs dès le 17 octobre et de nouvelles pluies s'abattent sur les reliefs sud les 27 et 28 octobre,
- le début du mois de novembre est marqué par une nouvelle vague de chaleur.

Ainsi, les principaux dommages liés au climat cette année sur les forêts dans l'inter-région sont les suivants :

Le gel tardif a touché quelques plantations de douglas en Lozère et dans la Loire, mais aussi des mélèzes en plantation et en régénération naturelle dans les Hautes Alpes.

La sécheresse et la canicule se sont fait sentir d'abord sur les bouleaux (juillet) en plaine du Forez, puis sur les chênes en versant exposé (Loire, Drôme, Ardèche) et ensuite sur les érables d'ubac dans la zone sous influence méditerranéenne. En août, de nombreux buis ont grillé sur les stations calcaires sèches. Progressivement, des symptômes liés à la sécheresse ont pu être observés sur toute l'inter-région dans les zones exposées notamment sur l'épicéa commun en octobre.



Photo DSF SE : Ardèche rougissement des chênes en août sur les versants exposés



Photo DSF SE : Digne (04) haie de cyprès grillée par la canicule de juillet

Quelques dégâts dus au vent : les coups de vent de cette année ont fait des dégâts importants sur les pins d'Alep en Provence et dans le Gard, sur les pins laricio et maritime en Corse et sur pins noirs dans les Pré Alpes du sud. On note aussi des dégâts sur épicéa commun et sapin pectiné sur la montagne noire, la Lozère et les Hautes Alpes.





Photo DSF SE JBD: chablis de pin d'Alep (84) coup de vent du 5 février

La grêle :

Un important dégât de grêle est signalé dans le Diois sur 100 hectares.

Les bris de neige ont été limités cette année aux Alpes du Sud sur pins noir d'Autriche et mélèze d'Europe.

En résumé : l'année a été marquée par une forte canicule qui a progressivement desséché les sols au cours de l'été et dont les effets sont apparus progressivement jusqu'à l'automne.

Les chênes

Concernant les **défoliateurs** sur chêne : l'enquête par quadrat fait ressortir des défoliations dans la vallée de la Saône dans l'Ain avec la présence de géométrides et celle de bombyx cul brun en Savoie. Il s'agit de quelques points chauds dans une année très calme.

On a assisté à une défoliation importante liée au Bombyx disparate sur environ 4000 ha au Cap Corse sur chêne vert et pubescent.



Photo DSF PG: défoliation due au Bombyx disparate au cap corse 2B



Des défoliations de tordeuse verte sur chênes lièges dans la région de Sotta, ont été en régression dans ce secteur de Corse du Sud touché en 2014.

Une défoliation importante a été aussi notée en Savoie, en juin dans la vallée de la Tarentaise à Salins les Thermes.

Chêne liège : pas de problèmes particuliers à noter dans la suberaie. A noter courant avril, une forte fructification des chênes lièges dans les Maures qui a donné à la suberaie une teinte anormale.

L'analyse du suivi des placettes montre des situations assez contrastées sur les massifs depuis 2013 :

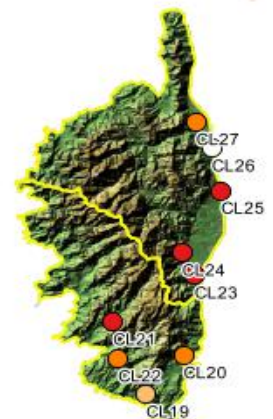
- Amélioration globale sur les peuplements des Maures,
- Dégradation limitée en Corse du sud et plus sévère sur les Albères et dans la plaine orientale en Corse.



photo DSF SE : placette de suivi chêne liège



- -20 à - 10%
- -10 à - 5%
- -5 à +5%
- 5 à 10%
- 10 à 20%
- 20 à 60%



Chêne pubescent : les signalements de *Corebus bifaciatus* sont en augmentation et répartis sur l'ensemble de la zone sous influence méditerranéenne. L'intensité est variable et certains peuplements sont concernés à 100 %. Il a fortement été touché par la sécheresse dans la Sylvo-éco-région Garrigue et Cévennes.

On note aussi un signalement de *Cryphonectria parasitica*, le chancre du châtaignier, dans la Drôme sur chêne truffier.

Chêne Vert : les signalements à retenir concernent les symptômes foliaires probablement liés à la sécheresse de 2014 sur la région de Belgodère (2B) qui ont conduit à une suspicion de *Xylella fastidiosa*. Les pathogènes trouvés sont des agents de faiblesse ou secondaires (*Pestalotriopsis sp*, *Botryphaeria sp*, *Diplodia sp*). Ces symptômes ont été très marqués à partir de l'été 2015 sur cette zone.



Les hêtres

Les hêtres n'ont pas montré une forte réaction aux températures de cet été.

Orchestes fagi : pour ce charançon des feuilles de hêtre qui provoque un rougissement partiel des feuilles, les signalements sont en régression et localisés plus au sud qu'en 2014 : Drôme, Hautes Alpes, Alpes Maritimes, Ardèche).

L'impact de la canicule s'est traduit par des chutes de feuilles mais aussi par des symptômes liés à l'ozone notamment dans les Hautes Alpes.



Photo: F TUILLIERE 05 : symptôme d'ozone sur hêtre

Le châtaignier

La châtaigneraie a moins souffert en 2015 qu'en 2014, où les conditions climatiques de juin et l'expansion du cynips, avaient fortement impacté la production de châtaignes.

Pour le cynips du châtaignier, *Dryocosmus kuriphilus*, **le premier signalement dans les Hautes Alpes a été effectué sur la commune de Laragne-Montgelin** à l'ouest du département, les galles ne présentaient pas de parasitisme. Les signalements de 2015 relèvent pour la plupart de diagnostic conseil, de l'apparition de galles dans des massifs situés dans des départements contaminés ou de l'amplification spectaculaire de la contamination.

On note aussi la forte progression de *Torymus sinensis*, hyménoptère parasitoïde qu'elle soit naturelle ou liée aux 2400 lâchers effectués (au niveau national).

Le chancre du châtaignier, *Cryphonectria parasitica*, constitue toujours un des principaux problèmes et son implication dans le dépérissement des peuplements en limite de station a été confirmé par une étude de la châtaigneraie cévenole, menée par le CRPF Languedoc Roussillon.

Les tests terrain Elisa, pour la détection de *Phytophthora sp* ont permis de révéler la présence d'un foyer d'encre du châtaignier (*Phytophthora spp*) dans les Maures (83), sur un versant frais à proximité de sources.

La relative sécheresse de l'automne a limité la septoriose du châtaignier (*Septoria castanicola*), qui provoque une altération des feuilles, à deux signalements (dans les Maures et en Isère)



Les frênes commun et oxyphylle

Frêne commun :

Le suivi de l'avancée de la chalarose a fait l'objet de 80 fiches de suivi.

La chalarose a traversé la région Rhône-Alpes avec une présence sur l'ensemble des quadrats de la Drôme.

Elle a aussi été trouvée dans la région de Veynes dans les Hautes Alpes. Sa présence en Ardèche est signalée cette année à l'ouest, à la limite avec la Haute Loire. Les régions Corse et Languedoc Roussillon sont encore épargnées.

Les symptômes sont limités à des nécroses de jeunes plants ou de rejets.

Les frênes ont par ailleurs présenté des symptômes de mortalité de branches, moins accentués qu'en 2014, mais leur déficit foliaire reste préoccupant dans certains secteurs.

Frêne oxyphylle : les défoliations de frênes, dans la région de Brignoles entre les Bouches du Rhône et le Var, ont été importantes cette année. Comme les années précédentes, l'agent responsable a été identifié, il s'agit de *Archips rosana*.

Fruitiers , Ormes , Aulnes

Orme champêtre : la graphiose de l'orme (*Ophiostoma novo-ulmi*) a été particulièrement forte cette année. Elle est signalée sur tous les départements du pourtour méditerranéen jusque dans les Alpes de Haute Provence, où elle a été particulièrement forte. On a aussi noté la présence de galéruque de l'Orme *Xanthogaleruca luteola*, dont le décapage donne un aspect bronze aux feuilles, entre l'Hérault et le Gard.

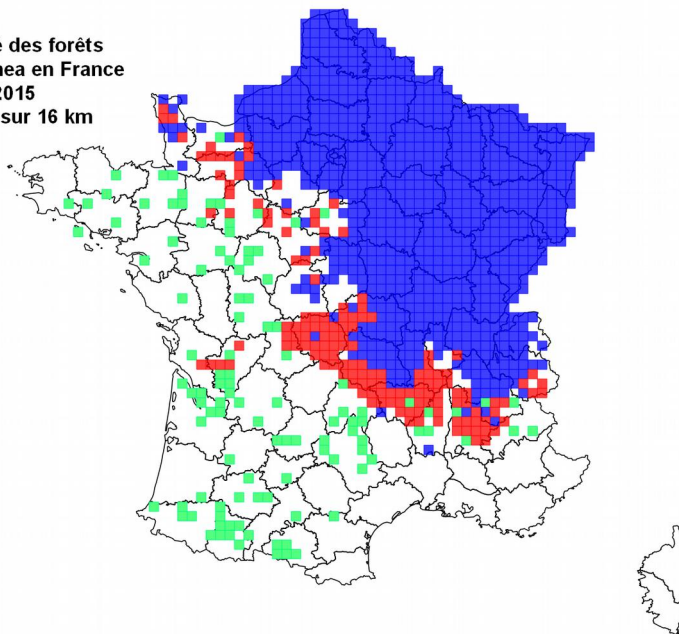
La recherche de phytoplasme dans le Gard par échantillonnage a permis de confirmer la présence de ce pathogène sur la moitié des prélèvements. Il semble que cet organisme soit endémique en France, il se distingue par un jaunissement des pousses au début de l'automne, et une diminution de la taille des feuilles pouvant aller jusqu'à leur déformation.

Aulne : cette année, les dépérissements des aulnes verts en Savoie liés à *Valsa sp* ont été particulièrement prononcés. La bibliographie italienne fait état de dépérissements similaires attribués à un manque d'eau au sortir de l'hiver, à une période où cette espèce a de fortes exigences. Ensuite des champignons de type *Valsa* interviennent dans le processus de mortalité.

Département de la santé des forêts
Situation de *Chalara fraxinea* en France
au 4 novembre 2015
par quadrats de 16 km sur 16 km

Légende

- Contaminé fin 2014
- Détection en 2015
- Prospection 2015 négative



Les peupliers

Puceron lanigère : les attaques des années précédentes n'ont pas été suivies de mortalité, ni de nouvelles infestations.

Les maladies foliaires ont été freinées par les chaleurs estivales, aussi, la notation des placettes a été décalée. Au final *Marsonnina brunea* et *Melampsora larici-populina* ont peu impacté les peupleraies en 2015.

Les autres essence

Eucalyptus : Des piégeages effectués sur la Côte d'Azur, ont permis de révéler la présence de *Phoracantha recurva*, un cérambycide invasif, dans le Var sur la forêt domaniale de l'Estérel.

Buis : les défoliations, liés à la pyrale du buis, *Cyclanema perspectalis*, dans le milieu naturel, ont été importantes voire totales, par foyer de quelques ares à des centaines d'hectares.

Elles ont commencé cette année dans la Drôme au pied du Vercors, dans la région de Grenoble (versant exposé au Sud), dans la région d'Aix-Les-Bains et dans le Vaucluse. La présence de papillon a été aussi très remarquée cet été en milieu urbain.



La buxeraie est fortement déstabilisée à ces endroits, on peut être inquiet quant aux fonctions qu'elle apporte en terme de protection contre la chute de blocs, à la biodiversité et aussi aux risques que peuvent faire courir de vastes surfaces défoliées en termes de DFCI.

Cette année particulièrement chaude a montré une forte progression de ce ravageur dans le milieu naturel.

Caroubier : le foyer de *Xylosandrus crassiusculus* à Nice a progressé malgré les abattages de destruction. Le recensement fait apparaître 200 arbres atteints, ce qui rend impossible l'éradication de cet insecte. Les piégeages effectués cette année n'ont pas montré la présence de cet insecte hors de ce foyer et de l'île de Sainte Marguerite (06). Cette donnée devra être confirmée en 2016.

Le douglas vert

Les dégâts liés à la rouille suisse, *Phaeocryptopus gaeumanii*, ont été limités cette année à un peuplement dans le Rhône.

Le rouge physiologique a affecté principalement des jeunes peuplements du Sud Massif Central (Hérault, Ardèche, Lozère) et les Pyrénées Orientales.

Le fomès, *Heterobasidion spp.*, a été identifié comme un agent de dépérissement dans l'Aude et l'Ardèche.

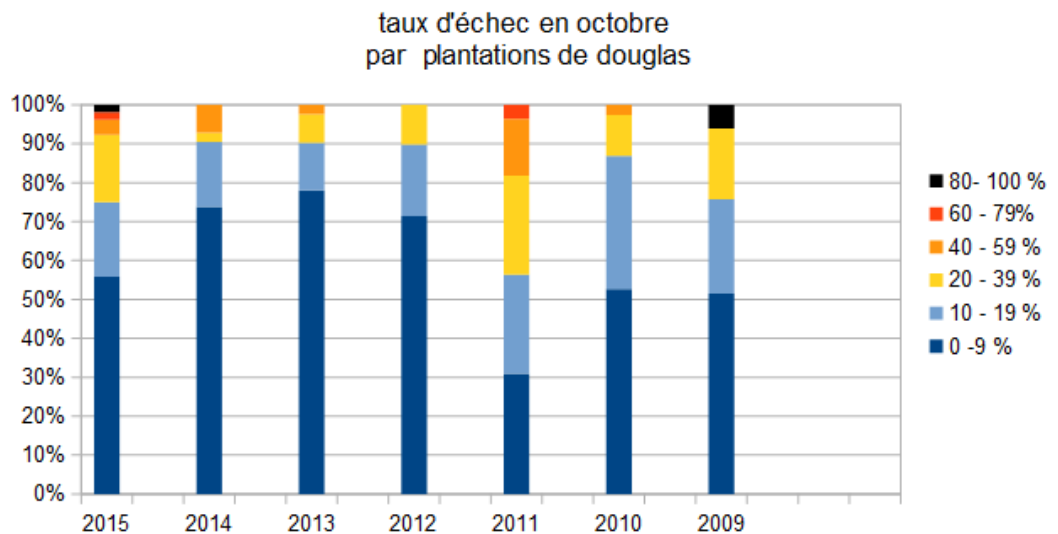


Ce qui a dominé, ce sont les conséquences des conditions climatiques chaudes et sèches, avec des rougissements de pousses ou d'aiguilles (avec la présence de pathogènes de faiblesse).

Il y a eu d'abord des sécheresses printanières dans l'Hérault, puis, au mois de septembre, des dégâts liés à la chaleur de l'été principalement dans la Loire, mais aussi dans l'Hérault et les Pyrénées Orientales.

Le suivi de la réussite des plantations a montré pour cette essence une baisse importante du taux de reprise, néanmoins 75 % des plantations ont un taux de reprise supérieur à 80 %.

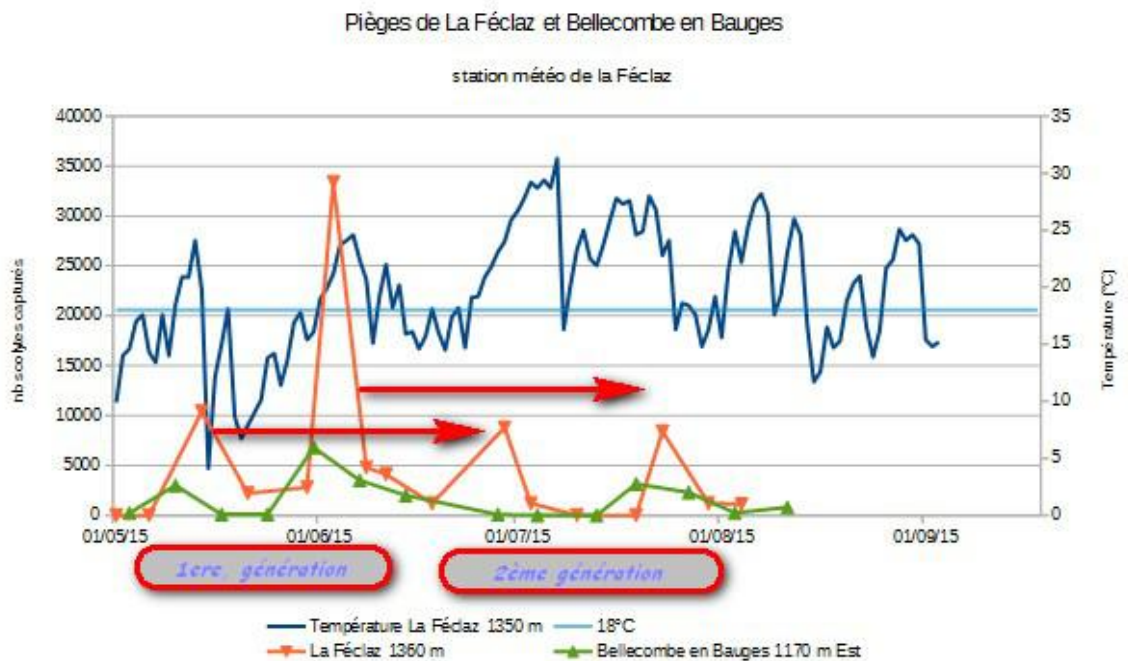
Il convient de noter que les effets de la canicule ont été beaucoup plus forts sur le quart Nord Est de la France.



Sur épicéa commun

Cette année est encore marquée par de nombreux signalements de typographe. La lutte sur les foyers en 2015, malgré un effort concerté, a été insuffisante pour juguler la pullulation. Les conditions de sécheresse ont été défavorables aux épicéas mais la chaleur a certainement ralenti aussi les émergences de typographe (*Ips typographus*). Les attaques se sont révélées au cours des mois de septembre et d'octobre. Dans les Savoies, la situation reste préoccupante. En Isère, une tournée au mois de novembre a permis de confirmer un fort risque de pullulation sur Belledonne. On note aussi des foyers dans l'Ain. Des foyers sont aussi apparus dans la Loire et dans l'Hérault, à l'automne.

Cette année est encore marquée par de nombreux signalements de typographe. La lutte sur les foyers en 2015, malgré un effort concerté, a été insuffisante pour juguler la pullulation. Les conditions de sécheresse ont été défavorables aux épicéas mais la chaleur a certainement ralenti aussi les émergences de typographe (*Ips typographus*). Les attaques se sont révélées au cours des mois de septembre et d'octobre. Dans les Savoies, la situation reste



préoccupante. En Isère, une tournée au mois de novembre a permis de confirmer un fort risque de pullulation sur Belledonne. On note aussi des foyers dans l'Ain. Des foyers sont aussi apparus dans la Loire et dans l'Hérault, à l'automne.

Dendroctone (*Dendroctonus micans*): un foyer important, qui met en jeu la survie du peuplement a été signalé en Lozère.



Chrysomyxa rhododendri : une des rouilles des aiguilles de l'épicéa a été signalée en Isère, en Savoie, dans les Alpes de Haute Provence et les Hautes Alpes.

Les pins

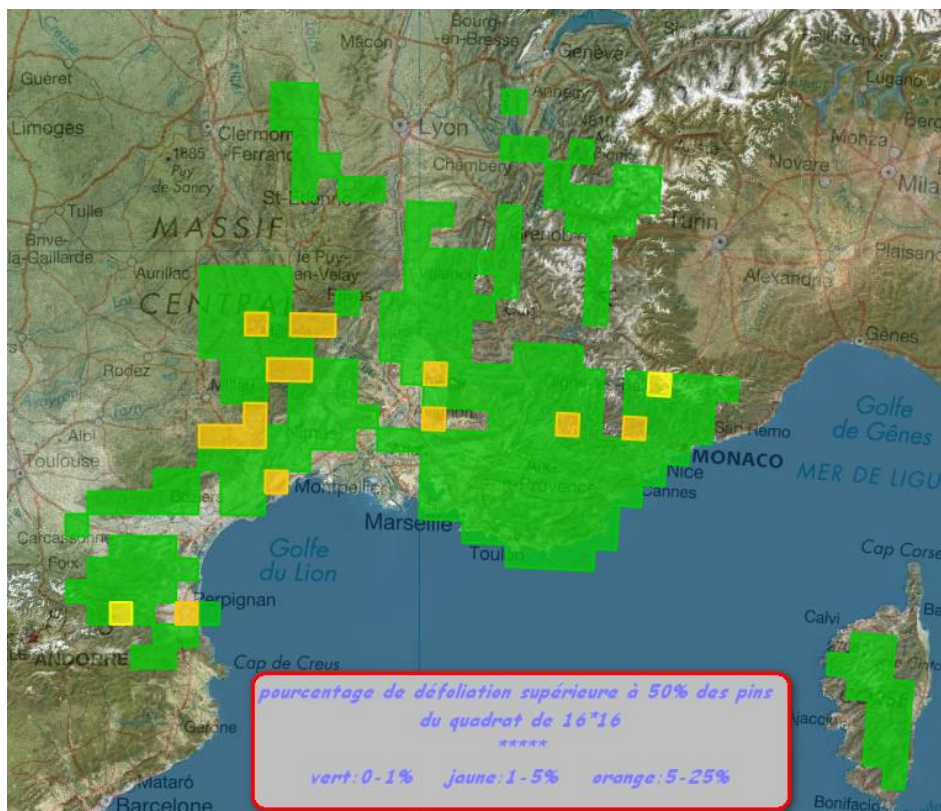
Les pathologies foliaires ont pris une grande importance cette année du fait principalement de l'humidité de l'été 2014 et de la douceur de l'hiver, où périodes chaudes et humides se sont succédées.

Processionnaire du pin (Thaumetopoea pityocampa)

Au premier semestre, on a constaté une augmentation assez générale des populations avec des foyers assez importants dans les Alpes Maritimes, le Gard, les Pyrénées orientales et le Ventoux.

Les placettes de suivi situées en montagne ont franchi, pour le plupart, le seuil épidémique de 20 % des arbres attaqués.

La défoliation sur ces zones a été quasi totale et les processions ont été sources de désagréments, voire de mesures de limitation de l'accès des massifs.



Cette augmentation correspond assez bien au cycle de 6 à 7 ans observé pour les pullulations de cet organisme.

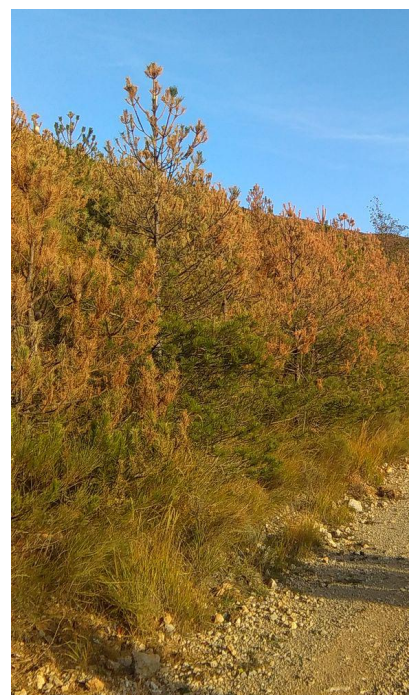
Au second semestre :

La situation a évolué début septembre avec le rougissement de massifs entiers sur la Drôme et toutes les pré-Alpes du sud, du à une consommation incomplète du limbe des aiguilles, en brin de paille, par les premiers stades larvaires. La douceur exceptionnelle de l'automne et du début de l'hiver a permis le développement accéléré des chenilles et les défoliations totales des peuplements qui ont conduit à des processions de famine, à la présence de chenilles en journée sur le sol et sur les arbres, et à des processions précoces fin décembre. La situation sur ces zones est préoccupante pour la santé humaine, or on peut penser que ces signes marquent le commencement de la chute des populations de chenille.

[Voir info-technique n°81 du pôle DSF](#)

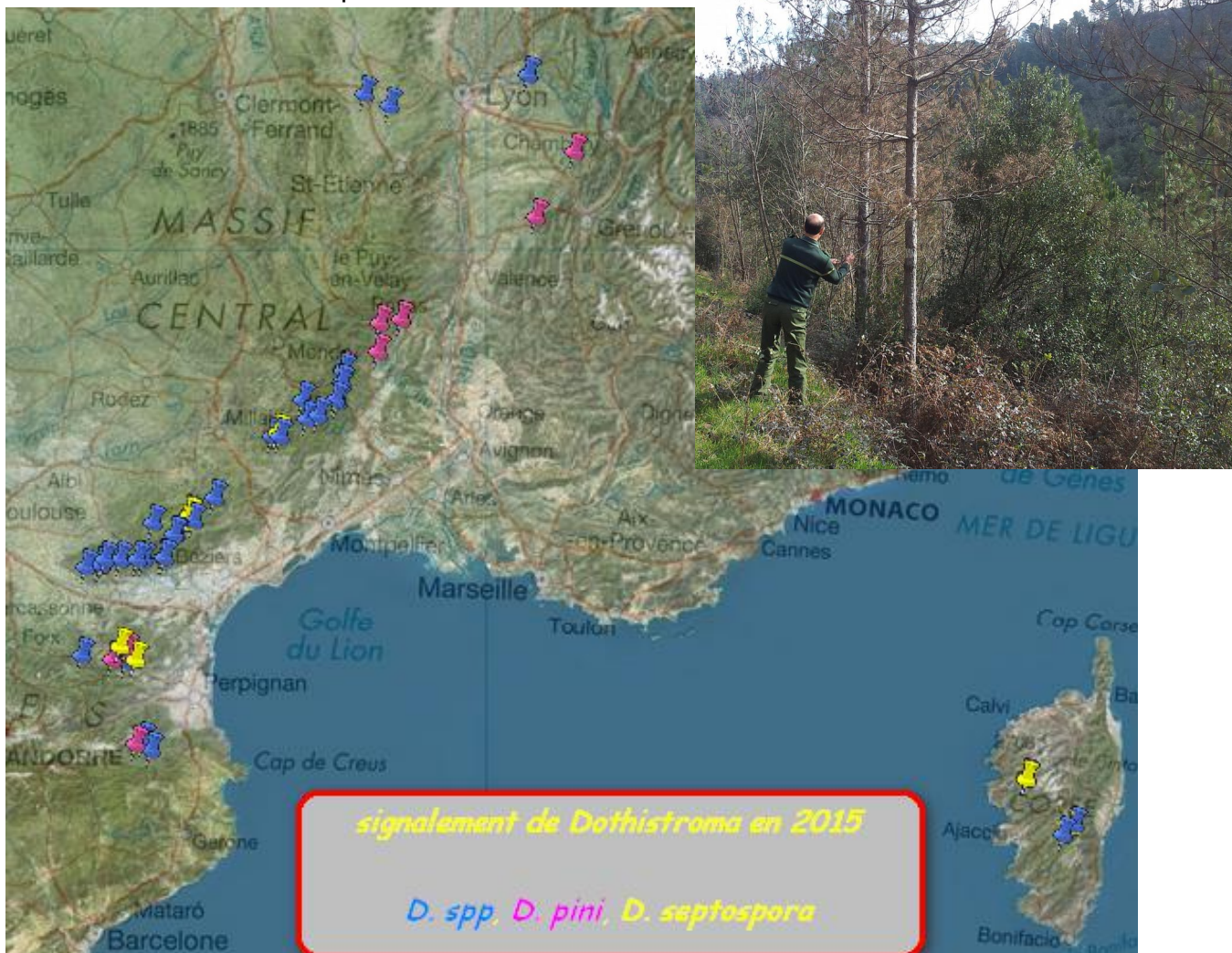
Comme dans les pullulations précédentes des consommations de cèdre et de sapin ont été signalées.

On a aussi signalé sa présence à 1945 mètres d'altitude dans les Alpes de Haute Provence sur pin à crochet.



Pin Laricio :

Le printemps a été marqué par la présence de la **maladie des bandes rouges *Dothistroma septospora* ou *D. pini*** sur tous les départements du Sud. Ce champignon provoque le rougissement puis la chute des aiguilles conduisant à une fort ralentissement de la croissance et d'autant plus intense si l'infection est répétée.



Liés à l'humidité de l'été 2014, les symptômes sont apparus dans le courant de l'hiver 2014-2015 sur des peuplements déjà contaminés, notamment sur placette de suivi d'Ucel dans l'Ardèche et dans de nouvelles situations : Hérault, Gard, Lozère, Aude, PO.

Le champignon est isolé **pour la première fois en Corse** sur 2 foyers différents dans la forêt de Aitone.

4 placettes de suivi ont été mises en places (Hérault, Gard , Lozère), les zones touchées sont confinées ou soumises à une forte nébulosité estivale (34), l'avenir de certains jeunes peuplements est incertain.

On a aussi noté sur cette essence des rougissements liés à des pathogènes foliaires de faiblesse et des chablis importants sur le commune de Vivario (2A)



Pin d'Alep :

De nombreux signalements de *Crumenulopsis soriora*, le chancre du pin d'Alep, assez prévisibles, après les précipitations importantes de l'automne 2014,

Une attention particulière a été portée dans les départements du Var, des Bouches du Rhône et du Vaucluse, sur le phellin du pin sur pin d'Alep. Il n'a pas été constaté une répartition endémique uniforme mais plutôt des foyers d'arbres qui semblent principalement liés à l'âge des arbres.

Les zones de chablis qui ont fait suite au coup du vent du 5 février ont été rapidement colonisées par des scolytes, *acuminé* et *Tomicus destruens*. notamment sur la commune de VEDENE 84.



Photo DSF SE : attaque de *tomicus destruens* (84)

Pin Parasol :



Photo DSF SE PG: *Thyriopsis halepensis* sur pin parasol

On a assisté au cours du mois de mai à une spectaculaire défoliation sur le littoral languedocien mais aussi dans le Vaucluse et le Var. Le pathogène identifié *Thyriopsis halepensis*, présente des symptômes très caractéristiques, il est fortement lié à l'humidité du printemps 2013.

Signalé en Espagne, il n'avait jusque là fait l'objet que d'une observation dans la base DSF.

[Cf infotechnique n°77](#)

On a aussi noté des arbres touchés par *Sphaeropsis sapinea* dans la Loire et l'Hérault.

Pin Cembro :

A noter sur 50 hectares des galls semblables à celles causées par la bactériose du pin d'Alep dans les Hautes Alpes, sur la commune de Saint Sauveur et dans une moindre mesure sur Pelvoux. Des dégâts similaires avaient déjà été notés en Savoie, sans que le pathogène puisse être déterminé avec précision.

Pin à Crochet :

Quelques attaques de scolytes : sténographe (*Ips sexdentatus*) en Lozère et Pityographe (*Pityophthorus pityographus*) dans les Hautes Alpes.

On note aussi des rougissements liés à *Lophodermium pinastri* en Savoie.



Pin Noirs d'Autriche :

Les pathogènes foliaires se sont exprimés sous la forme de *Sphaeropsis sapinea*, sur les Causses, les Garrigues et les Préalpes du Sud.

Des bris de neiges dans les Alpes de Haute Provence ont permis l'émergence de foyers de sténographe (*Ips sexdentatus*).

Comme il a été signalé plus haut, la pullulation de chenille processionnaire a principalement touché les pins noirs. On a noté sur le Diois, commune de Montmaur, une maladie foliaire dont les symptômes s'apparentent à *Lophodermella sulcigena* sur une régénération de pin noir. Néanmoins la présence de ce pathogène n'a pas pu être confirmée.

Sur des régénérations rougissantes on a trouvé aussi bien dans le Gard (Trèves) que dans les Alpes de Haute Provence (Chaudron Norante) la présence de carpophore de fomès (*Heterobasidion annosum*). On le trouve en association *Sclerophoma pithyophila* et *Sphaeropsis sapinea*.

Les pins noirs ont fortement exprimé des pathologies liées à l'humidité de l'été 2014.

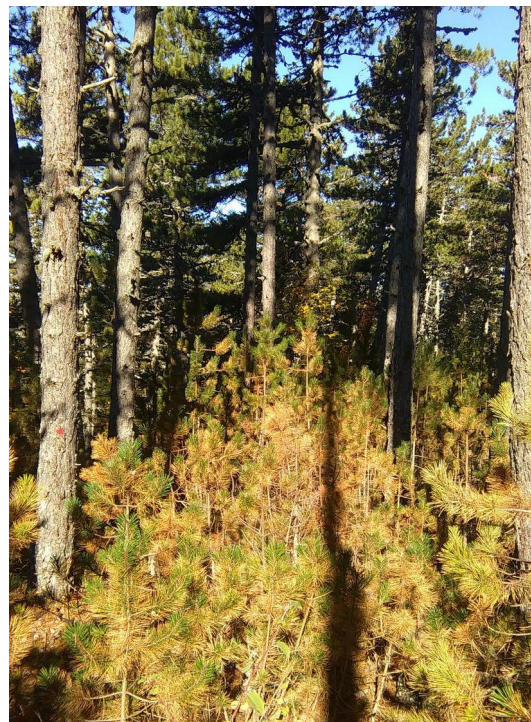


Photo DSF SE : Symptômes foliaires sur pins noirs, Montmaur en Diois

Pin Maritime :

En Corse, on a noté les premiers rougissements des pins sur la zone de présence de *Matsucoccus feytaudi* sur les communes de Venaco et Pietroso.

Des dépérissements importants ont été notés sur des bouquets de pins épars de la plaine de Figari, ils sont principalement attribués à la sécheresse estivale. On trouve sur ces arbres des ravageurs secondaires *Pissodes notatus* et hylésine (*Tomicus spp*)

A noter des défoliations importantes attribuées à la chrysomèle jaune du pin (*Cryptocephalus pini*).

Sur le continent dans le Var, en fin d'année des attaques de pissode et de pyrale du tronc ont été constatées sur les essais de pré-développement de pins résistants à *Matsucoccus feytaudi*.

Nématode du pin

Le plan de surveillance a été conduit sur l'ensemble de l'inter-région.

| Région | Piègeages |
|-------------------------|-----------|
| Corse | 3 |
| Languedoc Roussillon | 18 |
| Paca | 20 |
| Rhône Alpes | 12 |

L'ensemble des prélèvements a été négatif, on note une baisse du nombre des *Monoctonus galloprovincialis* piégés au cours de l'été, certainement à cause des très fortes chaleurs défavorables à l'activité de ces insectes.

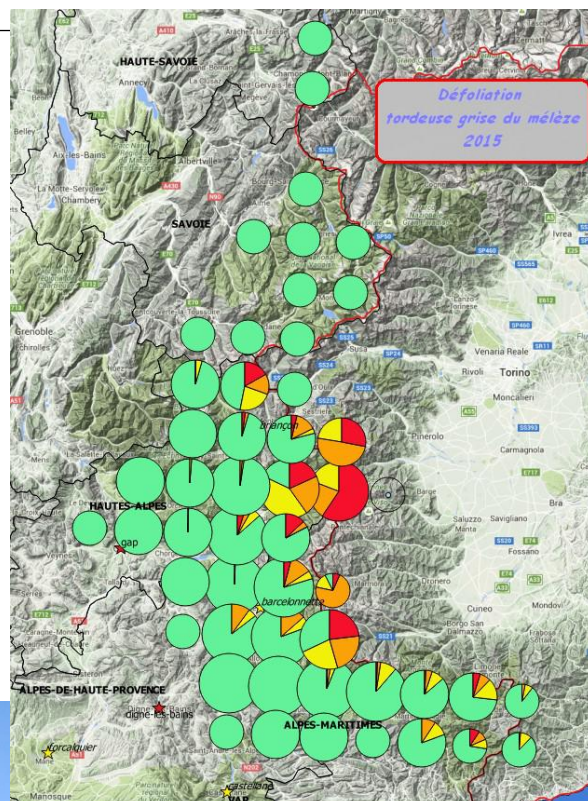


Le mélèze d'Europe

La tordeuse grise du mélèze, *Zeiraphera diniana*, poursuit sa pullulation avec des dégâts très importants : défoliation totale dans le Queyras (Hautes Alpes) mais aussi dans les Alpes de Haute Provence et dans les Alpes Maritimes. On n'a pas noté de dégâts en Savoie cette année.

Le coléophore du mélèze (*Coleophora laricella*) signalé dans l'aire d'origine (Hautes Alpes) et en Lozère pour la troisième année dans la même plantation.

Des rougissements d'aiguilles ont été notés dans les Hautes Alpes avec souvent comme origine des piqûres d'*Adelges laricis* mais aussi du *Botrytis* et du *Phomopsis*. *Microsphaera laricina* a été signalée en Ubaye.



Progression de l'impact de la tordeuse grise du mélèze en 2015



Photo DSF SE-PG : défoliation du mélèzin par la tordeuse grise à Ceillac (05) juillet 2015

Le chancre du mélèze *Lachnellula willkommii* a été signalé avec de forts dégâts en Lozère et en Ardèche mais aussi dans les Hautes Alpes.

On note des écorçages d'écureuil roux dans les Hautes Alpes sur Château Ville Vieille et Ancelle.

Les sapins pectiné et de Nordmann

Présence de *Cyclospora abietis* dans une peuplement du Gard à Concoules, ce pathogène rare en France est responsable de dégâts importants aux Etats-Unis sur pins et douglas. Il a



provoqué, sur une parcelle de 30 hectares un rougissement des pousses des sapins pectinés, pinsapo et céphalonica mais aussi des douglas.

Les sapins pectinés bien affectés par les dépérissements de 2003 (Ventoux, Forez, Pays de Sault) n'ont pas montré cette année de signes d'accélération des dépérissements. Il convient néanmoins d'attendre 2016 pour juger de leur résilience à l'été 2015.

Le chermès du tronc a été signalé dans le Rhône de façon disséminée mais une attaque en Lozère sur la Margeride est plus importante en surface et en intensité. Le chermès des rameaux a provoqué des mortalités sur le plateau du Vercors.

Sapin de Vancouver : rougissements d'aiguilles en Lozère lié à des pathogènes foliaires *Rhizosphaera oudemansii* suivi des attaques de *pityographe* (*Pityophthorus pityographus*)
Une plantation attaquée par les rongeurs en Ardèche.

Sapin de Nordmann : des rougissements d'aiguilles marqués sur des peuplements d'Ardèche et du Gard.

Le cèdre de l'Atlas

Une attaque spectaculaire de puceron du cèdre (*Cinara cedri*) a marqué une plantation en Haute Corse à Calenza, avec des rameaux entièrement noirs de fumagine.

La cochenille des aiguilles du cèdre (*Dynaspidiotus regnieri*) a conforté sa présence dans le Vaucluse et les Alpes de Haute Provence. On constate son expansion progressive vers l'est dans ce département.

Une mortalité d'armillaire sur une plantation « buissonnante » dans la Loire.

Sur l'Ardèche, l'étude conduite par l'IDF au sujet du buissonnement des cimes de cèdre, a dégagé comme facteur explicatif le plus significatif, la température minimum du mois de mars. L'explication pourrait être que, dans un contexte de réchauffement des températures, on constate qu'il y a toujours des jours de gel assez marqués au cours du mois de mars.



Cinara cedri en Corse

On assisterait donc à des phénomènes de gel tardif sur des arbres dont le débourrement serait accéléré par la tendance climatique. Le rôle des amendements en bore n'a pas pu être testé. Mais cet élément est susceptible d'intervenir dans les phénomènes de résistance au gel et à la sécheresse.



**LES 50 CORRESPONDANTS-OBSERVATEURS DU DÉPARTEMENT DE LA SANTÉ DES FORÊTS
INTERREGION SUD-EST - Année 2016 –**

ALPES DE HAUTES PROVENCE (04)

MICAS Lilian (04O03) ONF
☎ et ☎ 04 92 89 07 07 – 06 19 58 53 84

NALIN Stéphane (04C01) CRPF
☎ 04 94 50 11 52/ ☎ 04 94 50 11 57

HAUTES ALPES (05)

PETITEAU Marc (05D01) DDT
☎ 04 92 51 88 25 / ☎ 04 92 51 88 04

TUILLIERE Frédéric (05O04) ONF
☎ 06 27 22 86 87

ALPES MARITIMES (06)

FAURY Pierre (06C01) CRPF
☎ 06 75 69 61 74 (portable CRPF)
☎ 04 93 09 05 67 (Domicile)

LEVEQUE Stéphane (06O06) ONF
☎ 06.12.91.33.99

ARIEGE (09)

DE BAUDOIN Michel (09O10) ONF
☎ 05 61 03 81 77 – 06 24 92 38 25

MORET Jérôme (09C01) CRPF
☎ 05 61 04 70 94 – 06 74 75 27 17

VIGNES Bernard (09O06) ONF
☎ 05 34 09 82 19 – 06 10 70 25 85

AUDE (11)

CHABALIER J.Christophe (11C02) CRPF
☎ 04 68 47 64 25 - 06.73.84.89.20

jusqu'au 1^{er} juillet 2016 :
JEANMAIRE Dominique (11O05) ONF
☎ 04 68 11 40 17 ☎ 04 68 11 40 12

FAUGERE Damien (11O06) ONF
☎ 04 68 11 62 91 - 06 19 61 81 68

AVEYRON (12)

DOMET DE MONT Emmanuel (12O05) ONF
☎ 05 65 62 03 19 – 07 77 33 74 10

FOISSAC Pierre (12A02)
☎ 05 65 72 77 76 ☎ 08 11 38 90 31

GAGNEUX Joseph (12D02) DDT
☎ 05 65 73 50 86 ☎ 05 65 73 51 25

PHILIPPE Grégory (12C03) CRPF
☎ 05 65 73 78 32 – 07 87 84 29 50

BOUCHES DU RHONE (13)

CLÉMENT Alain (13R01) DRAAF
☎ 04 13 59 36 57 ☎ 04 13 59 36 32

MERLE Christine (13O02) ONF
☎ 04 42 17 57 44/ ☎ 04 42 23 37 29

CORSE-DU-SUD (2A)

AUDIBERT Marc (2AD03) DDTM
☎ 04 95 29 09 24 - 06.32.64.36.90

BANCHI Marco (2AO03) ONF
☎ 04 95 52 98 64 - 06 29 81 16 83

CÉRATI Orso (2AC01) CRPF
☎ 04 95 23 84 24/ ☎ 04 95 23 84 38

HAUTE CORSE (2B)

CAZAUX Damien (2BD02) DDTM
☎ 04 95 32 97 94 ☎ 04 95 32 97 96

LECOQ Jacques (2BO01) ONF
☎ 04 95 30 71 69 ☎ 04 95 32 61 63

TASTEVIN Luc (2BD01) DDCSPP
☎ 04 95 58 92 51 ☎ 04 95 33 19 86

GARD (30)

BOYER Christine (30C01) CRPF
☎ 04 66 60 92 93 ☎ 04 66 60 93 02

BLOUET Pascal (30O02) ONF
☎ 04 66 04 99 62 - 06 26 64 83 05

HAUTE GARONNE (31)

COLAS Aurélien (31C03) CRPF
☎ 06 76 98 51 67

POUREAU Benoit (31O01) ONF
☎ 06 11 13 20 13 ☎ 05 61 79 18 19

GERS (32)

COSTES Jean Charles (32O01) ONF
☎ 05 62 28 94 57 -

NONON Florent (32C02) CRPF
☎ 05 62 61 79 16 – 06 76 98 51 69

HÉRAULT (34)

DECOURSÈRE Rémi (34O01) ONF
☎ 04 67 95 41 37

GASC Serge (34D01) DDTM
☎ 04 67 97 30 01

D'ORAZIO Jean-Michel (34C01) CRPF
☎ 04 67 95 40 76

LOT (46)

CHARPY Jean Pierre (46D02) DDT
☎ 05 65 23 61 73 – 06 33 35 24 71

GOUDARD Jean Pierre (46C01) CRPF
☎ 05 65 11 63 23 – 06 76 98 51 70

LOZÈRE (48)

TOIRON Laurent (48O02) ONF
☎ 04 66 65 63 11 ☎ 04 66 49 12 52

MAGAUD Jean-Yves (48C01) CRPF
☎ 04 66 65 26 79

HAUTES PYRENEES (65)

HAREL Mathilde (65C02) CRPF
☎ 05 62 34 66 74 - 06 76 98 51 72

NOLAN Patrick (65O04) ONF
☎ 05 62 97 91 57 – 07 77 91 03 08

PONTOIS Vincent (65O03) ONF
☎ 05 62 33 37 19 – 06 21 47 15 49

PYRÉNÉES-ORIENTALES (66)

HAMELIN Jean Philippe (66O01) ONF
☎ et ☎ 04 68 05 70 78

MARITON Bruno (66C01) CRPF
☎ 04 68 55 88 02 - ☎ 04 68 55 15 23

TARN (81)

BLESS Simon (81O06) ONF
☎ 04 68 25 18 21 – 06-72-75-08-83

MATHIEU Pascal (81C01) CRPF
☎ 05 63 48 83 72 - 06 76 98 51 74

jusqu'au 1^{er} juillet 2016 :
STAVRAKAS Georges (81O05) ONF
☎ 05 63 74 52 03 – 06 81 64 75 09

à compter de juillet 2016 :
GUYOT Sébastien (81O07) ONF
☎ 05 63 72 18 25 - 06 28 51 16 21

TARN ET GARONNE (82)

HUBELE Johann (82C02) CRPF
☎ 05 63 63 55 76 – 06 76 98 52 13

VAR (83)

CORTI Jean-Marc (83C02) CRPF
☎ 04 94 50 11 51/ ☎ 04 94 50 11 57

LEROY Guy (83O01) ONF
☎ 04 98 01 32 64/ ☎ 04 94 91 64 91

MONTA Chloé (83C04)
ASL Suberaie Varoise
☎ 06 73 69 45 28

VAUCLUSE (84)

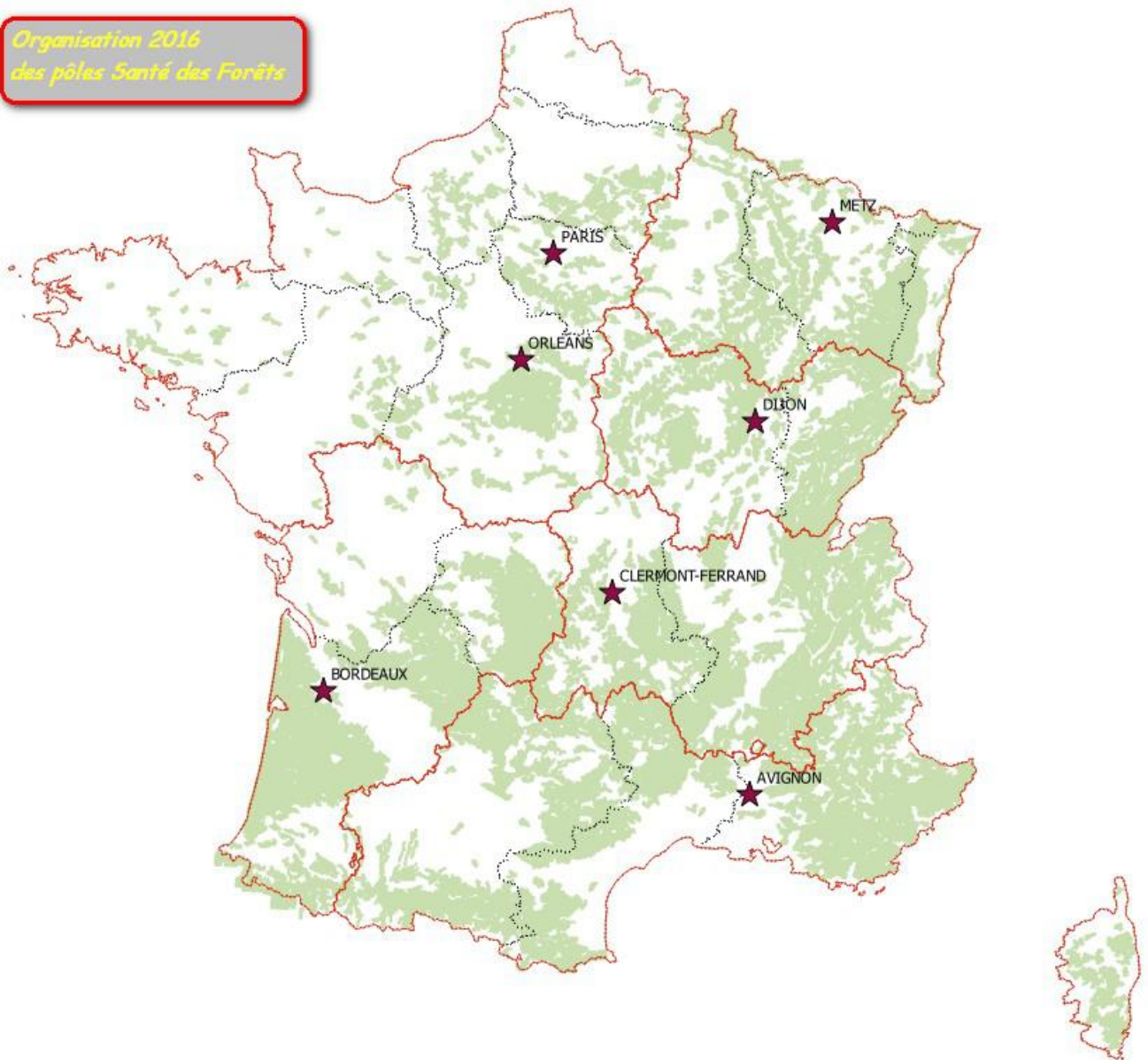
Eric JENSEL (84O02) ONF
☎ et ☎ 04 90 65 24 53

MERLE Christine (13O02) ONF
☎ 04 42 17 57 44 ☎ 04 42 23 37 29



Afin de s'adapter à la réforme territoriale , les pôles Santé des forêts ont changé de contour au 1^{er} janvier 2016.

*Organisation 2016
des pôles Santé des Forêts*



Le pôle SUD -EST n'a plus la surveillance de l'ancienne région Rhône-Alpes et prend celle de l'ancienne région Midi-Pyrénées.

Pôle Inter-régional Santé des Forêts Sud-Est

BP95 Quartier Cantarel
84143 MONTFAVET CEDEX
dsf-se.draaf-paca@agriculture.gouv.fr

Chef du pôle : Jean-Baptiste DAUBREE : 0490811121 - 0688118855

Adjoint : Pierre GIRARD : 0490811122 - 0618060030

Secrétariat : Laurence BIALAIS : 0490811120

